

Cuncy

Cuncy. Tout commence en 930

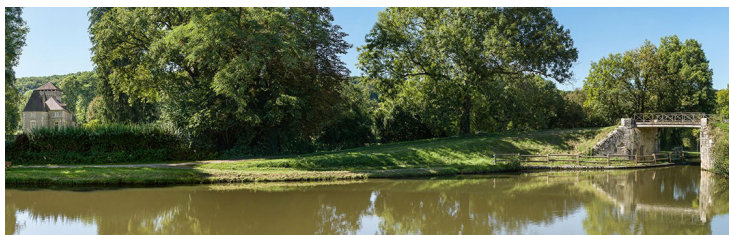


La première mention précise que nous connaissons de Cuncy remonte à plus de dix siècles : c'est en 930 en effet que la reine Emma, tante d'Hugues Capet, femme du roi Raoul (qui avait été duc bénéficiaire de Bourgogne, avant d'être élu roi de France), mis la main sur la terre de Cuncy qui appartenait à la mense de St Germain d'Auxerre, pour l'offrir à l'un de ses favoris. Cette mainmise eut pour conséquence d'attacher Cuncy à la couronne de France. Cuncy fut même donné en apanage par Louis VI le Gros à Robert de France en 1137... Plus tard Cuncy revient à des familles plus nivernaises puisque dans les archives nous retrouvons les hommages aux Comtes de Nevers pour le fief de Cuncy de Guy de Clamecy [1075], Guyotte de Bazoches [1327], Jean de Cuncy, Pierre de Montmorin, Louis d'Armes [1522], etc. pendant les XIVe et XVe siècles. [in Inventaire des titres de Nevers de Michel de Marolles, abbé de Villeloin 1645]

1590, le siège et l'incendie

En 1590, les protestants de Vézelay mettent le siège devant Clamecy qui est catholique. Ils échouent mais reprennent un plus tard la bataille devant Cuncy. Il s'ensuit un incendie qui détruit une grande

partie du château ;
pratiquement il ne
reste que les parties
voûtées et les tours.
Quelques années
plus tard la recons-
truction est commen-
cée. L'aile droite sous
Henri IV est ache-
vée par Jean de Montfoy et son épouse
Henriette de Grandry. L'aile gauche l'est
sous Louis XIII.



Les Familles Fourvière-Chauvigny, Fournier et Chabannes

En 1632, Judith de Montfoy cède les
droits de Cuncy et autres lieux à son oncle
Samuel de Grandry dont la fille Jeanne
Elisabeth épouse Jacques de Fourvière-
Chauvigny [1661]. Plusieurs générations
de Fourvière-Chauvigny vont se succéder à
Cuncy : Guillaume Joseph [1664 – 1741]
Puis son fils, Jacques Camille Fournier
[1718-1762] qui épouse Marie Cécile
Moreau de Charny en 1741. Ils auront 5
enfants. [In registres paroissiaux - Villiers]
Marie Henriette Fournier née le 19 jan-
vier 1746 épouse le marquis Claude de
Chabannes [1721-1786] en 1764. Le
couple s'installe à Cuncy et ont 7 enfants
dont Louis Jacques Henri en 1779

Vint

La Révolution



À partir d'octobre 1793, au moment de la Terreur, la marquise, veuve de Chabannes, fait l'objet de plusieurs dénonciations au Comité de Surveillance de Clamecy ; elle est arrêtée, incarcérée au château de Pressure transformée en prison, puis transférée à la Conciergerie à Paris ; « Accusée d'avoir pratiqué des manœuvres tendant à assassiner le peuple, à discréditer les assignats et d'avoir prêché le fédéralisme et le royalisme », condamnée à mort comme contre-révolutionnaire le 25 ventôse an II (15 mars 1794) par le tribunal révolutionnaire de Paris, Marie Henriette Fournier est guillotinée sur l'actuelle place de la Concorde. (Son nom figure à la Conciergerie, sur la liste des 2780 guillotins pendant la révolution). La Terreur s'achève le 28 juillet 1794 à la chute de Robespierre.

Cuncy est vendu au titre de bien national puis racheté par M. Limanton de Jaugy. Après la révolution, Louis Jacques Henri de Chabannes, Exilé, de retour en France épouse en 1802 la fille M. Limanton, Adélaïde. C'est alors que la famille des de Chabannes réintègre Cuncy dans son patrimoine ...

Les temps de disette

En 1832, Adélaïde de Chabannes, veuve Jacques Henri, vend au prix de cent mille francs les terrains nécessaires au Canal. La construction du Canal détourne le lit de l'Yonne qui passait alors par l'abreuvoir et la pièce d'eau Saint Martin. Il est convenu que le Canal fournira l'eau nécessaire pour l'alimenter l'ancien lit de la Rivière en vue des usages domestiques du Château. En 1838, Adélaïde vend Cuncy pour 280 000 F. à M de Musy. En 1846, M. de Musy n'ayant pas payé complètement la propriété qui reste grevée d'une hypothèque en faveur de M. de Villenaut et du Comte de Chabannes, M. Goyard, entrepreneur en travaux publics, se porte acquéreur. C'est à cette date que Cuncy entre dans la famille.

Les grands travaux

Cuncy était une maison forte défendant la frontière du Nivernais qui, à travers les siècles, fut souvent l'Yonne dans lequel baignait Cuncy. Elle était construite sur un plan carré. On y accédait seulement par des ponts-levis au-dessus des douves remplies de l'Yonne. Mais à l'époque où M. Goyard acheta Cuncy, le canal du Nivernais venait d'être construit et l'Yonne avait été détournée de l'autre côté de la vallée. Les douves, de plus en plus sta-



gnantes se trouvèrent infestées de moustiques. Aussi M. Devuns, gendre de M. Goyard se décida-t-il à les faire combler, ne laissant subsister qu'un filet d'eau sous l'angle nord-est du château, tel que vous pouvez le voir. Pendant les travaux il alla habiter le château des Terrasses à Armes.

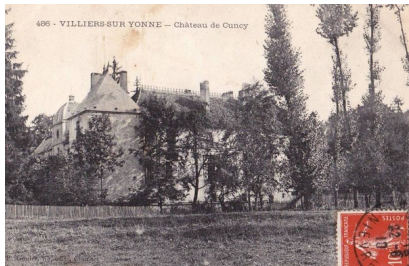
Il eut une autre initiative. Suivant la mode du XIXe siècle, il fit construire une énorme galerie surmontée d'un campanile au-dessus de la terrasse ancienne qui était restée découverte depuis l'incendie de 1590. Cette galerie reliait ainsi les deux ailes reconstruites au début du XVIIIe siècle. Ce bâtiment subsista jusqu'en 1950 où la foudre l'atteignit et le fit s'écrouler entièrement.

Sous cette terrasse, comme sous les deux ailes, se trouvent les caveaux et les anciennes cuisines voûtées qui datent du Moyen Âge. Le donjon fut très remanié mais vous pourrez voir face à la chapelle, l'élégante tourelle qui abrite l'escalier de pierre qui permet l'accès à l'étage. Lors de la reconstruction de bâtiments de ferme à la fin du XIXe siècle, on découvrit les squelettes de très nombreuses victimes de la bataille de 1590. Parmi elles, un jeune chevalier de 13 ou 14 ans était encore dans sa petite armure. Celle-ci fut offerte au musée de Clamecy.

La Chapelle

La chapelle avait échappé à l'incendie du château dont elle était séparée par les douves. Elle était en même temps église paroissiale pour Villiers, Creux et autres hameaux. Maintenant elle ne sert plus que pour quelques mariages familiaux.

Dans sa crypte se trouvaient les tombes des Chabannes qui n'ont été relevées qu'en 1923. Dans le caveau mortuaire actuel sont quelques tombes de la famille Devuns.



Sous l'occupation

La chapelle contenait jusqu'à la veille de la dernière guerre un très bel autel en bois doré qui aurait été offerte par Colbert mais, la chapelle étant rarement ouverte, l'humidité l'abimait beaucoup ; aussi fut-il transporté dans un grenier ainsi qu'un Christ grandeur nature, en bois sculpté.

Pendant l'été 1940, une troupe de 200 SS s'installa à Cuncy quelques semaines. L'un d'eux ayant découvert autel et christ, ne trouva rien de mieux que de les jeter par une fenêtre du deuxième étage.



Le château n'est plus habité maintenant que pendant les vacances par des cousins et cousines descendants des Goyards-Devuns, les familles Mercier, Harel et Gallois.



